Abraham Poincheval : l'épaisseur de la montagne

Léa Ahrweiller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13769>

DOI : 10.4000/critiquedart.13769

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Léa Ahrweiller, « Abraham Poincheval : l'épaisseur de la montagne », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13769> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13769>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Abraham Poincheval : l'épaisseur de la montagne

Léa Ahrweiller

- ¹ A travers ce récit divisé en quatre chapitres correspondant à chacune des saisons de l'année, Abraham Poincheval livre le récit poétique de sa déambulation entre Digne et Caraglio du 14 juillet 2011 au 5 mai 2012. Il intitule cette aventure : *Gyrovague, le voyage invisible*, du nom de ce curieux engin cylindrique que l'artiste pousse devant de lui tout au long de son périple. Ce véhicule atypique lui sert d'abri pour la nuit mais aussi de *camera obscura* grâce à une petite ouverture circulaire découpée sur l'une de ses parois. Le terme « gyrovague » est tiré du nom que l'on donnait à ces moines errants qui, n'étant attachés à aucun monastère, cheminaient de province en province, de monastère en monastère. Dans le respect de cette démarche, qui peut tout aussi bien évoquer le mythe de Sisyphe que la rocambolesque déambulation du bouvier, Abraham Poincheval arpente le relief montagnard : « parce que le voyage c'est la sculpture » (p. 102), explique-t-il lors d'une de ces rencontres. Pour compléter son récit, l'auteur a pris soin d'ajouter quelques clichés pris en route, de paysages rencontrés mais aussi de petits objets récoltés mis scène *in situ*.